

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

5-1-1988

Informations spiritanes Numéro 72

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1988). Informations spiritanes Numéro 72. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/75>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Mai-Juillet 1988

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

La Province d'Angola

Le Chapitre de la Province d'Angola s'est tenu à Huambo du 9 au 18 février 1988. Parmi les membres présents, il y avait le Supérieur Général, le P. Pierre Haas, ainsi qu'un des assistants généraux, le P. Manuel Gonçalves, qui était lui-même, il y a peu de temps encore, missionnaire en Angola. L'Afrique compte plusieurs Fondations spiritaines en plein essor, dont certaines deviendront bientôt des Provinces. Mais jusqu'ici, il n'y a que deux Provinces: l'Angola et le Nigéria. L'une et l'autre ont connu un exode massif de missionnaires dû à la guerre civile. A la différence du Nigéria, qui a eu 18 ans pour se relever de la guerre et qui vient aujourd'hui au cinquième rang des Provinces les plus nombreuses de la Congrégation, l'Angola subit encore une guerre interminable et désastreuse qui a causé de dures épreuves à la population et exige beaucoup d'héroïsme de la part de nos confrères. La Province compte actuellement 19 confrères angolais et 8 non-angolais, auxquels il faut ajouter 47 autres Spiritains qui travaillent dans le pays. En 1974, 241 Spiritains étaient à l'œuvre en Angola.

Une mission «spiritaine»

L'Angola a une population de 9.500.000 habitants dont presque la moitié, soit environ 4.500.000, sont catholiques. La Congrégation a joué un rôle très important dans l'établissement de cette Eglise angolaise. En 1596, il y avait eu la création d'un Diocèse d'Angola et du Congo dont la cathédrale se trouvait à São Salvador (l'actuel Mbanza-Congo), la capitale du Royaume du Congo, dans la partie nord de l'Angola. Le siège fut transféré plus tard à Luanda. Après 1640, l'évangélisation de la région avait été assurée par les capucins, mais ils s'étaient retirés en 1835 et, en 1852, il n'y avait que cinq prêtres pour aider le nouvel évêque.

En 1865, le Saint-Siège demanda aux Spiritains de prendre en charge l'évangélisation de ce pays. Deux d'entre eux, les Pères Joseph Poussot et Antoine Espitalié, débarquèrent à Ambriz, le 14 mars 1866, bientôt suivis par trois autres compagnons. Ils travaillèrent à Ambriz et Luanda, mais le groupe se disloqua en 1870, après la mort des Pères Espital-



lié et Lapeyre, tous deux âgés de moins de 30 ans. Pendant ce temps, le Père Charles Duparquet avait tenté de fonder une mission à Moçâmedes dans le sud (nov. 1866 - mai 1867) mais il avait dû se retirer à cause de l'hostilité du gouvernement portugais, qui regardait les missionnaires français avec méfiance. A son retour en Europe, il fonda la Province du Portugal en ouvrant un scolasticat à Santarém en septembre 1867, transféré cinq ans plus tard à Braga.

Le P. Duparquet revint en Angola en 1873. Cette fois-ci, il établit une mission à Lândana, dans l'enclave de Cabinda, avec le P. Hippolyte Carrie, qui en 1886 devint le premier Vicaire apostolique du Congo français, tandis que le Congo portugais, au nord de l'Angola, devint une préfecture séparée, et fut également confiée aux Spiritains. Le Père Duparquet, quant à lui, descendit vers le sud explorer un vaste territoire, et en 1879 il fut nommé Vice-Préfet de Cimbébasie (sud-est de l'Angola, Namibie et Botswana). En 1881 il fonda la mission de Huila, non loin de Moçâmedes et cette fois-ci avec l'autorisation du gouvernement portugais. Le Père José-Maria Antunes, l'un des deux premiers Spiritains portugais, en eut la charge, et la mission, avec son séminaire et ses écoles, devint le point de départ de l'évangélisation du sud de l'Angola. A Luanda, la capitale, fut établie, en 1887, une communauté spiritaine permanente, dont on a célébré le centenaire l'année dernière.

L'Angola devint le principal champ d'apostolat missionnaire de la Province du Portugal alors en plein développement. Bien que le clergé séculier et les autres instituts aient aussi donné des missionnaires, les Spiritains exercèrent un rôle prédominant. C'est ce que reconnut le Saint-Siège quand, en 1932, il nomma un Spiritain évêque d'Angola et du Congo, Mgr Moisés Alves de Pinho. Il y eut, en 1941, une réorganisation des structures ecclésiastiques: Luanda



Les participants au Chapitre de cette année.



L'ancien collège du Saint-Esprit à Huambo.

devint Archidiocèse sous l'autorité de Mgr Alves de Pinho, avec deux évêques suffragants : celui de Nova Lisboa (Huambo) et de Silva Porto (Kwito-Bié), le premier étant aussi Spiritain, Mgr Daniel Junqueira. Un autre Spiritain, Mgr Pompeu Seabra, devint évêque de Malanje. Aujourd'hui, il y a en Angola trois Archidiocèses et 11 Diocèses. Tous les évêques, sauf trois, sont angolais et ont été formés, du moins en partie, chez les Spiritains, ce dont ils se montrent volontiers reconnaissants lorsqu'ils nous rendent visite à la Maison Générale. L'Angola a eu son premier Cardinal en 1983 : Mgr Alexandre do Nascimento, actuellement Archevêque de Luanda.

Une guerre qui n'en finit pas

En 1951, l'Angola changea de statut politique et de colonie devint Province portugaise d'outre-mer, ce qui donna aux Angolais, du moins en théorie, les mêmes droits que les Portugais ; il est vrai qu'il y avait moins de racisme et plus de mariage entre Blancs et Noirs dans les anciennes colonies portugaises que dans les autres. Mais le climat politique était en train de changer. L'accession de nombreux pays africains à l'indépendance déclencha aussi un puissant mouvement dans le même sens en Angola.

En 1961, éclatèrent plusieurs rébellions et dès lors, les trois mouvements de libération : MPLA, FNLA et UNITA s'installèrent dans une guérilla contre le gouvernement. La révolution portugaise d'avril 1974 amena un changement de gouvernement et le 11 novembre 1975 fut choisi comme date de l'indépendance de l'Angola. Ce fut alors le début d'une lutte sans merci entre les trois mouvements de libération ; le MPLA d'obédience marxiste pro-soviétique en sortit vainqueur, grâce à l'appui du nouveau gouvernement socialiste portugais. Toutefois, ce n'était là que le commencement d'une guerre civile qui devint plus sanglante encore lorsque les grandes puissances s'immiscèrent dans ce conflit. Le FNLA fut bientôt éliminé dans le Nord, mais la lutte se poursuivit entre le gouvernement du MPLA, doté d'armes russes et soutenu par 40.000 soldats cubains, et l'UNITA épaulé par les Etats-Unis, l'Afrique du Sud et la présence récente de plus de 3.000 soldats sud-africains. Des discussions entre les deux camps se sont déroulées, ce mois-ci (mai 1988), à Londres et à Brazzaville, mais il ne semble qu'aucune issue ne soit encore en vue.

De Districts à Province

En 1974, il y avait trois Districts spiritains en Angola : Luanda, Nova Lisboa (Huambo) et Sá da Bandeira (Lubango), soit au total 241 confrères, dont 178 étaient originaires de la Province du Portugal, 30 de la Province de Hollande et 33 des autres Provinces. Bien qu'il n'y eût pas alors d'évêques spiritains, la Congrégation avait encore la responsabilité d'importantes œuvres telles que le Grand Séminaire de Luanda, plusieurs petits séminaires et écoles secondaires, le journal catholique national : *O Apostolado*, et une station de radio : *Rádio Ecclésia*. En 1974, travaillaient aussi dans ce pays 205 prêtres expatriés et 118 prêtres angolais.

Avec l'indépendance et l'extension de la guerre civile, plus de la moitié des missionnaires expatriés ont quitté le pays et de nombreuses missions ont été abandonnées, dont 27 tenues par des Spiritains. Certaines d'entre elles étaient devenues trop dangereuses ; de nombreux villages furent abandonnés et leurs habitants partirent chercher refuge vers les grandes villes. La mission de Cacuso, par exemple, à l'ouest de Malanje, desservait autrefois 80 villages. Aujourd'hui, il en reste 28 et les missionnaires ne peuvent en visiter que 12. Le gouvernement du MPLA a confisqué *Rádio Ecclésia* et rendu très difficile la parution du journal *O Apostolado* ; il a pris toutes les écoles, et aux Spiritains, le grand Collège du Saint-Esprit d'Huambo, leur école normale de Kuima et leurs deux orphelinats.

Il était donc nécessaire, pour faire face à cette nouvelle situation, de se réorganiser. C'est pourquoi, en dépit du petit nombre de Spiritains angolais (8 à l'époque), l'Angola fut érigé en Province, le 29 juin 1977, avec à sa tête le P. Bernardo Bongo. Quelques Spiritains expatriés acceptèrent de devenir membres de cette nouvelle Province, tandis que d'autres choisirent d'y travailler tout en restant rattachés à leur Province d'origine.

Il y avait peu de Spiritains angolais à ce moment-là, parce que pendant une centaine d'années la Congrégation avait délibérément choisi d'apporter son aide à la création d'un clergé local diocésain plutôt que de recruter sur place. Il y avait eu, auparavant, un Spiritain angolais, le Père Luis Barros (1858-1931), qui fit son noviciat au Portugal après son ordination en 1895. Il travailla avec dévouement pendant plus de trente ans dans la région de Huila, bien qu'il eût préféré se dévouer auprès des siens près de Benguela.

Après 1962, quelques séminaristes d'Huambo demandèrent à entrer dans la Congrégation et ils firent leur noviciat au Portugal. En 1968, on ouvrit un petit scolasticat à Huambo, mais la plupart des aspirants quittèrent au moment des troubles de l'indépendance. Le premier noviciat s'est ouvert à Huambo en 1975 et il y eut trois profès l'année suivante. Depuis lors, on observe une croissance lente mais régulière. Aujourd'hui, la Province compte 10 prêtres angolais et 8 non-angolais, 2 frères angolais, dont un est diacre permanent, et 7 théologiens profès. Le P. Bernardo Bongo a été Provincial pendant six ans jusqu'à la nomination en 1983 de son successeur, le P. Bernard Duchêne, autrefois membre de la Province de France. La Maison provinciale se trouve à Luanda.

Les maisons de formation de la Province sont les suivantes : un foyer à Huambo, dirigé par le P. José dos Reis Gaspar, avec une douzaine d'élèves du secondaire (1^{er} cycle) scolarisés en ville ; un petit séminaire à Lândana, dirigé par le P. James Flynn, avec 17 étudiants en fin de second cycle ; un séminaire de premier cycle à Huambo, dirigé par le P. John Kingston, avec 28 étudiants, et un noviciat à Munhino, près de Lubango, avec le P. Benedito Roberto comme Maître des novices et 7 novices. Les sept théologiens profès font leurs études à Brazzaville. On est en train de construire une maison de formation à Malanje pour remplacer celle de Lândana, qui appartient au diocèse. Un des problèmes que



Etudiants du petit scolasticat de Lândana (en arrière-plan les bâtiments de la mission).

rencontre la formation est celui du service militaire, auquel les jeunes gens sont astreints. Par exemple, le 5 mars dernier, 4 des 21 étudiants de Lândana, qui venaient d'avoir 18 ans, ont dû rejoindre l'armée.

La Province est divisée en sept régions géographiques, chacune ayant un délégué au Conseil provincial. Il y a 9 communautés de 3 à 7 confrères, 11 communautés de 2 confrères; 8 confrères vivent seuls dont 4 sont complètement isolés, à cause de la guerre. Quinze communautés sont internationales car, en plus des 38 confrères portugais, on trouve des confrères originaires de Hollande, d'Irlande, de France, d'Angleterre, de Belgique, d'Espagne et du Brésil.

Les confrères doivent travailler dans des conditions particulièrement difficiles, dangereuses et éprouvantes. Mais tous, Angolais et expatriés, continuent à être au service des gens avec beaucoup de courage et de dévouement. Certains l'ont déjà payé de leur vie. Parmi les 27 prêtres, frères et religieuses tués, il y a 6 Spiritains: les Pères Thijssen, Ribeiro Lopes, Pereira, Wozniak et Lighthart, et le Frère Afonso Rodrigues. D'autres ont été gravement blessés, par exemple les Pères Abílio Ribas, aujourd'hui évêque de São Tomé, José de Castro Oliveira, nouveau Provincial du Portugal, Antonius van Horrik, Agostinho Loureiro et António Catangambo.

Tout ce qui se fait en Angola est conditionné par la guerre, qui continue de dévaster un pays qui pourrait être l'un des plus florissants d'Afrique. Ici, comme dans d'autres parties du monde, ce sont les pauvres qui font les frais de la géopolitique des superpuissances. Les paysans ont fui la campagne pour chercher refuge dans les villes relativement moins dangereuses, ce qui a entraîné la ruine de l'agriculture. Mais même dans les villes la sécurité n'est pas totale, sauf à Luanda, Benguela et Lubango. On voit partout des gens mutilés par fait de guerre: 71.000, selon une récente estimation de Caritas. La famine gagne du terrain et les villes sont pleines de mendiants. Dans cette lutte pour survivre, la banalisation de la corruption et l'instabilité matrimoniale, due aux familles brisées, détériorent gravement le tissu moral de la société.

Cependant, après une première période d'athéisme officiel, les catholiques ne craignent plus de confesser ouvertement leur foi, et l'Eglise jouit auprès des gens d'une haute



P. Bernardo Bongo



P. Bernard Duchêne

estime. Les catéchistes jouent un rôle important au niveau de l'inculturation. A cause du manque de personnel, la plupart des prêtres sont surchargés de travail, et il y a une continuelle pénurie de nourriture et autres denrées. L'économat provincial de Luanda fait de son mieux pour y pallier. A cet égard, il faudrait mentionner le travail accompli par le P. Harrie Verdijk comme directeur national de Caritas et des Oeuvres Pontificales Missionnaires, et par le P. Krien Houdijk, ancien conseiller général, organisateur d'un réseau d'assistance en Europe.

Au cours de sa visite en Angola, du 4 décembre 1987 au 19 février 1988, le P. Gonçalves a pu rencontrer presque tous les confrères, et le P. Général, durant son séjour entre le 15 janvier et le 19 février, a visité les principales régions. L'un et l'autre ont assisté au deuxième chapitre de la Province (le premier ayant eu lieu en 1980) avec 6 autres invités étrangers; il y avait 29 capitulants. Les principaux thèmes étudiés furent l'inculturation, Justice et Paix, la Formation, l'insertion de la Province dans l'Eglise locale et quelques questions d'organisation. Les discussions furent loin d'être purement théoriques: beaucoup de décisions pratiques ont été prises pour aider autant que possible l'Eglise et le peuple angolais dans cette longue épreuve. Le P. Général assura la Province du soutien continu et des encouragements de la Congrégation. Dans son message final aux confrères, lors de son départ, il remercia tous les confrères de leur témoignage de fidélité, de dévouement et de sérénité dans les circonstances difficiles que traversent le pays et l'Eglise.

Nouvelles

Decisions du Conseil Général

Le Conseil Général

- le 20 avril, a confirmé l'élection du P. Robert ELLISON, comme Supérieur du District de **Gambie**, pour un second mandat de trois ans, à compter du 15 juin 1988, et l'élection du P. Armand BERGHMANS, comme Provincial de **Belgique**, pour un second mandat de trois ans, à compter du 3 août 1988;
- le 6 mai, a décidé d'étendre les activités du **Centre Spiritain de Recherche et Animation** de Rome, qui inclueront non seulement l'étude des Sources spiritaines, mais aussi des questions de Mission et de Justice et Paix, et a nommé les Pères Maurice GOBEIL (Canada) et David REGAN (Irlande), responsables du Centre, pour un mandat de trois ans, à compter du 15 septembre 1988 (ils collaboreront avec le P. William HEADLEY pour les questions de Justice et Paix);
- le 11 mai, a nommé le P. Abel MOREIRA DIAS (Portugal) à l'Economat général de **Fribourg** (Suisse), pour un mandat de trois ans, à compter du 1^{er} septembre 1988;
- le 16 mai, a décidé de constituer les confrères du **Mexique** en groupe apostolique (RVS, 156.1);
- le 20 mai, a confirmé l'élection du P. Pierre SCHOUVER comme Supérieur du District de **Bangui** pour un mandat de trois ans, à compter du 15 octobre 1988, et a nommé le P. Marc SOYER, Supérieur du District de **Madagascar**, pour un

mandat de trois ans, à compter du 15 septembre 1988;

● a fait les premières affectations suivantes:

- Conor COURTNEY (Irlande) à la Province d'Angola;
- Philip CROWE (Irlande) au district de Gambie;
- Patrick McGHEE (Irlande) au district du Brésil Sud-Ouest;
- Finbar O'BRIEN (Irlande) au district du Ghana;
- Andrzej OWCA (Pologne) en Yougoslavie;
- Roman FURGALSKI (Pologne) en Afrique Australe;
- Janusz POKSINSKI (Pologne) au district de Yaoundé;
- Josef ZWOLINSKI (Pologne) au district du Sénégal.

Portugal

Le 20 mai, le P. Firmino de Sá Cachada est devenu directeur du LIAM, mouvement national d'animation missionnaire des Spiritains portugais: *Liga Intensificadora da Acção Missionária* (I.S. n° 68, août-octobre 1987, relate en première page le 50^{ème} anniversaire du LIAM). Le P. Cachada prend la succession du P. José de Castro Oliveira, qui, le même jour, a succédé au P. Manuel Durães Barbosa comme Provincial. Le P. Cachada est aussi l'Assistant chargé de l'animation missionnaire. Agé de 43 ans, il a travaillé pendant sept ans au Cap-Vert avant de passer une licence en sociologie à Strasbourg, tout en assurant l'aumônerie des immigrés portugais et espagnols. En 1982, à son retour à Lisbonne, il devient directeur du mensuel *Acção Missionária* (Action missionnaire), et fonde, en 1983, le mouvement *Jovens sem Fronteiras* (Jeunes sans frontières).

Irlande

Le deuxième Spiritain le plus âgé de la Congrégation, le P. Daniel Murphy, est décédé le 4 avril dernier, à l'âge de 97 ans. Ce dont on se souvient particulièrement, ce sont ses treize années comme Provincial d'Irlande (1934-47), au cours desquelles la Province connut sa plus forte croissance, et les douze autres qu'il passa à Rome comme procureur près le Saint-Siège (1950-1962). L'actuel doyen de la Congrégation, le Frère Cantius Szurszewski, de la Province des Etats-Unis/Est, aura 98 ans, le 28 juillet prochain.

Le 11 février, le Provincial, le P. Michael McCarthy, a officiellement inauguré le nouveau centre de soins médicaux de Kimmage Manor. Il comprend 15 chambres dont 12 sont déjà occupées. Il y a une infirmière diplômée qui est de service pendant toute la semaine.

Gabon: l'inauguration du Séminaire Brottier



Le nouveau Séminaire Brottier, situé près de Libreville et destiné aux étudiants de premier cycle de la Fondation de l'Afrique Centrale, a été officiellement béni et inauguré par Mgr Anguilé, archevêque de Libreville, le 28 février 1988, le jour de la fête du Bienheureux Brottier. Avant la bénédiction, le Supérieur de la FAC, le P. Ferdinand Azégué, et le recteur du Séminaire, le P. Joseph Wollenschneider, se sont adressés aux invités et ont remercié tous ceux qui avaient contribué à faire de ce Séminaire une réalité. Les bâtiments ont été construits dans le temps record de huit mois, grâce, largement, à l'activité débordante déployée par le P. Lucien Fischer et tous les membres de son équipe de Frères et de Pères du District du Gabon. Aussi, le 3 octobre 1987, les 28 étudiants et leurs accompagnateurs pouvaient prendre possession des lieux, à Angondjé, à 5 kms de l'aéroport, au nord de Libreville. Au cours de l'année précédente, ils avaient occupé temporairement l'ancienne maison des professeurs du Collège Bessieux de Libreville.

Le 8 septembre de l'année dernière, neuf novices de la Fondation ont fait leur première profession, devant le Supérieur Général, le P. Pierre Haas, à la cathédrale de Mbalmayo, au Cameroun, et un dixième l'a faite plus tard. Le novice de l'année en cours, sous la direction du P. René Charrier et du Frère Paul Ronssin, compte neuf novices.

Etats-Unis/Est

Pour la première fois, la présidence de l'Université de Duquesne est confiée à un laïc. Le Conseil d'Administration s'est réuni le 5 mai et a choisi le Dr John E. Murray comme Président. Dr Murray, âgé de 55 ans, a appartenu à la Faculté de Droit de Duquesne de 1959 à 1967. Depuis lors, il est Doyen des Facultés de Droit de l'Université de Pittsburgh et de Villanova.

Centenaire de l'Eglise du Mali

On pourrait s'étonner de trouver un article sur le Mali dans les *Informations Spiritaines*, alors que traditionnellement ce pays est associé aux Pères Blancs, mais la célébra-

tion, cette année, du centenaire de l'Eglise catholique du Mali commémore, en fait, l'arrivée dans ce pays des premiers missionnaires spiritains. Les Pères Blancs avaient essayé, à deux reprises, de pénétrer dans cette région par le Nord, c'était en 1876 et en 1881, mais les membres des deux expéditions furent tous massacrés avant d'arriver à destination. En 1888, six pères et un frère spiritains pénétrèrent dans le pays en remontant le fleuve Sénégal et établirent une mission à Kita. Trois Pères moururent en trois ans, mais la mission se développa et, en 1892, on ouvrit de nouvelles missions à Kayes et Dinguir. Après la prise de Tombouctou par les forces françaises en 1895, les Pères Blancs purent commencer à travailler dans le pays, et les trois missions spiritaines leur furent cédées en 1901 (cf. Koren: *Les Spiritains*, pp. 363-365). La clôture des célébrations du centenaire aura lieu à Bamako du 15 au 20 novembre 1988. C'est en effet le 20 novembre 1888 qu'a été fondée la mission de Kita.

Nos jubilaires

65 ans de Profession:

- 17 sept. : Mgr Gustave BOUVE (Belgique), PP. Alain STRULLU (Guadeloupe), Thomas FINAN (Angleterre), Johannes van de ZANDT (Brésil Cent.).
- 7 oct. : P. James COLEMAN (Irlande).
- 1^{er} nov. : PP. Alban LE DANTEC (Martinique), Antoine RITTER (Réunion).

60 ans de Profession:

- 8 sept. : PP. Emile HAAS, Aloyse KARMANN, Gabriel KRUMMENACKER, Antoine WOLLENSCHNEIDER (France), Jean ROHART, René TRICLOT (Martinique), Manuel MEIRA (Angola).
- 9 sept. : FF. Jude BERNABLE (France), Dominic REARDON (USA/E).
- 8 nov. : P. Joseph GUILBAUD (France).

60 ans de Sacerdoce:

- 28 oct. : PP. Ernest IZART, François LEROUX, Albert RIEHL (France), Antoine RITTER (Réunion).

50 ans de Profession:

- 8 sept. : F. Josephus van der STEEN (Hollande).
- 9 sept. : FF. Stéphane BUAUD, Martin LEMOINE (France).

50 ans de Sacerdoce:

- 15 sept. : PP. Frederick C. LACHOWSKI, John S. RONDEAU (USA/E), Robert J. EBERHARDT, James J. WHITE (USA/W).
- 25 sept. : P. Joseph JACKSON (Angleterre).
- 29 sept. : Mgr Michel BERNARD, Mgr Jean DAVID, PP. Gaston DEVILLE, Emmanuel JÉZO, Jean LACROIX, Joseph MICHEL, Emile MORGÉN, Médard OFFTINGER, Paul SCHOUVER (France), Mgr André LOUCHEUR (Yaoundé), PP. Hervé AUTRET (Guadeloupe), René CHAMAGNE (Guinée), Albert ROUSSEL (Congo), Charles BERCLAZ (Suisse).
- 28 oct. : PP. Jean-Baptiste SCHOEFFEL, Albert SPECHT (France), Albert CLAER (Gabon).

Nos défunts

- 3 avril : P. Albert TEXIER (Guyane), 74 ans.
- 4 avril : P. Daniel MURPHY (Irlande), 97 ans.
- 9 avril : P. Eugène BRISSON (France), 70 ans.
- 13 avril : P. José PALMA TORRES (Brésil S.E.), 62 ans.
- 13 avril : M. Axel-Louis MARTIAL (Haïti), 31 ans.
- 22 avril : P. Pierre CHRISTIAENS (France), 60 ans.
- 1^{er} mai : P. Gilles MARCHAL (Belgique), 79 ans.
- 1^{er} mai : P. Antonius van LIEROP (Hollande), 80 ans.
- 6 mai : P. Johannes B. SCHELEN (Hollande), 79 ans.
- 8 mai : P. Seán DUKE (Kenya), 58 ans.
- 11 mai : P. Jacques BERTRAND (France), 79 ans.
- 19 mai : P. Jean DECKMYN (Guadeloupe), 76 ans.
- 27 mai : P. John J. GALLAGHER (USA/E), 71 ans.